

PINGUET Jean



LE CAPITAINE DE FREGATE
PINGUET

Né le 21 février 1880 à Saint-Étienne (Loire), au 22, rue Ferdinand (*Registre des actes de naissance de la ville de Saint-Étienne, Année 1880, f° 30, acte n° 552*), décédé le 10 mai 1971 à Paris, au 72, rue Michel-Ange (XVI^e Arr.), son domicile (*Registre des actes de décès du XVI^e arrondissement de la ville de Paris, Année 1971, f° 94, acte n° 745*).

- Fils d'**Antoine PINGUET**, né le 22 septembre 1852 à Nérès-les-Bains (Allier) (*Registre des actes de naissance de la commune de Nérès-les-Bains, Année 1852, f° 8, acte n° 38*) et y décédé, le 24 décembre 1928 au lieu-dit « Les Verrières » (*Registre des actes de décès de la commune de Nérès-les-Bains, Année 1928, f° 13, acte n° 77*), maître d'hôtel (1911) [« Garçon de salle » (1878-1880)]. Et de **Louise BLANCHÉ [BRANCHER]** (1880), née le 22 septembre 1858 à Creuzier-le-Vieux (– d°–) (*Registre des actes de naissance de la commune de Creuzier-le-Vieux, Année 1858, f° 5, acte n° 22*), décédée le 17 mai 1946 à Montluçon (– d° –), sans profession. Époux ayant contracté mariage à Brugheas (– d° –), le 9 novembre 1878 (*Registre des actes de mariage de la commune de Brugheas, Année 1878, f° 5, acte n° 6*).

- Époux d'**Yvonne Jenny Marie DUVAL**, née le 21 novembre 1890 à Lorient (Morbihan), au 1, rue de la Corderie, décédée le 15 février 1982 à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) (*Registre des actes de naissance de la ville de Lorient, Année 1890, f° 173, acte n° 987*), sans profession, avec laquelle il avait contracté mariage à Lorient, le 23 octobre 1911 (*Registre des actes de mariage de la ville de Lorient, Année 1911, f° 191, acte n° 345*).

Fille de **Charles Pierre Toussaint Marie DUVAL**, né le 17 juin 1858 à Pacé (*Ille-et-Vilaine*) (*Registre des actes de naissance de la commune de Pacé, Année 1858, f° 7, acte n° 33*), décédé le 12 mai 1891 à Bône (*Algérie*), alors sous-commissaire de la Marine de 2^e classe, embarqué sur le cuirassé de croisière **Bayard** (*Capitaine de vaisseau Casimir Timothée ESCUDIER, commandant*) (*Registre des actes de décès de la ville de Bône, Année 1891, f° 64, acte n° 253*). Et d'**Antoinette Eugénie Louise BESNÉ**, née le 30 mai 1864 à Lorient (*Morbihan*) (*Registre des actes de naissance de la ville de Lorient, Année 1864, f° 56, acte n° 440*), décédée le 3 décembre 1946 à Paris, au 25, rue Jacob (*VI^e Arr.*), son domicile (*Registre des actes de décès du VI^e arrondissement de la ville de Paris, Année 1946, f° 121, acte n° 1.200*), sans profession. Époux ayant contracté mariage à Lorient, le 11 juillet 1887 (*Registre des actes de mariage de la ville de Lorient, Année 1887, f° 107, acte n° 200*).

- Père de **Georges Yves PINGUET**, né le 11 septembre 1912 à Lorient, au 36, rue Gambetta (*Registre des actes de naissance de la ville de Lorient, Année 1912, f° 106, acte n° 596*).

Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe (*École navale, promotion 1931*), pilote en formation à l'*Escadrille 1-B*, de la *Base aéronavale de Port-Lyautey (Maroc)*, décédé le 6 décembre 1940 à Rabat (– d° –) à la suite de l'accident du *Martin 167 F.*, n° 148, à bord duquel il était observateur (*Acte de décès établi le 7 décembre 1940 à Rabat, transcrit le 20 juin 1947 à Versailles*). Déclaré « Mort pour la France ».

Carrière

Classe 1900, n° 1.431 au recrutement de Moulins.

Admis le 30 septembre 1898 à l'*École navale* à la suite du concours ouvert la même année, étant classé 76^e sur une liste de 76 élèves (*Déc. min. 10 sept. 1898, J.O. 11 sept. 1898, p. 5.750*).

Par décision ministérielle du 7 août 1900 (*J.O. 8 août 1894, p. 5.269*), nommé au grade d'aspirant de 2^e classe à compter du 1^{er} août 1900, étant classé 47^e sur une liste de 74 élèves.

Par décret du 7 août 1901 (*J.O. 10 août 1901, p. 5.058*), promu au grade d'aspirant de 1^{re} classe à compter du 1^{er} octobre 1901, étant classé 59^e sur une liste de 73 élèves. Attaché au port de Cherbourg (*J.O. 11 août 1901, p. 5.124*) étant destiné à l'*Escadre du Nord* (*Ibid.*).

Au 1^{er} janvier 1902, embarqué sur le cuirassé garde-côtes **Amiral-Tréhouart** (*Capitaine de vaisseau Gaston Elzéar Ernest d'ABOVILLE, commandant*), dans l'*Escadre du Nord* (*Annuaire de la Marine 1902, p. 722*).

Début Mars 1902, désigné pour embarquer le 2 avril 1902 sur le croiseur de 2^e classe **Isly** (*Capitaine de vaisseau Henri de FAUBOURNET de MONTFERRAND, commandant*) (*J.O. 9 mars 1902, p. 1.773*). Bâtiment en réserve de 2^e catégorie, à Lorient.

Au 1^{er} janvier 1903, embarqué sur le cuirassé garde-côtes **Bouvines** (*Capitaine de vaisseau Paul AUVERT, commandant*), dans l'*Escadre du Nord* (*Annuaire de la Marine 1903, p. 770*).

Par décret du Président de la République en date du 21 septembre 1903 (*J.O. 23 sept. 1903, p. 5.917*), nommé au grade d'enseigne de vaisseau à compter du 1^{er} octobre 1903.

Début Mars 1904, désigné pour embarquer sur le croiseur de 2^e classe **Foudre** (*Capitaine de vaisseau Émile Paul Aimable GUÉPRATTE, commandant*) (*J.O. 1^{er} mars 1904, p. 1.338*).

Fin Septembre 1904, désigné pour embarquer sur le croiseur de 3^e classe **Troude** (*Capitaine de vaisseau Louis Adolphe MOTTEZ, commandant*) (*J.O. 22 sept. 1904, p. 5.759*), dans la *Division navale de l'Atlantique*. A rejoint sa destination à Fort-de-France par un paquebot parti de Saint-Nazaire le 9 octobre 1904 (*Ibid.*). Demeurait présent à bord au 1^{er} janvier 1906 (*Annuaire de la Marine 1906, p. 800*).

Fin Octobre 1906, désigné pour embarquer sur le cuirassé d'escadre **Hoche** (*Capitaine de vaisseau Jean Maurice FARGUES, commandant*), dans la *Division de réserve de l'Escadre de la Méditerranée*, à Toulon (*J.O. 21 oct. 1906, p. 7.133*).

Fin Mars 1907, désigné pour embarquer à Lorient sur le croiseur de 2^e classe **Chasseloup-Laubat** (*Capitaine de frégate Eugène François CARRÉ, commandant*), dans l'*Escadre du Nord* (*J.O. 30 mars 1907, p. 2.533*).

En Août 1908, désigné pour embarquer à Lorient sur le croiseur de 2^e classe **Alger** (*Capitaine de frégate Pierre Henri Joseph Marie DELZONS, commandant*), dans la *Division navale de l'Extrême-Orient* (*J.O. 19 août 1908, p. 5.687*). A rejoint sa destination par un paquebot parti de Marseille le 13 septembre 1908 (*J.O. 20 août 1908, p. 5.903*). Demeurait présent à bord au 1^{er} janvier 1910 (*Annuaire de la Marine 1910, p. 733*).

Au 1^{er} janvier 1911, en instruction à l'*École des fusiliers marins*, à Lorient (*Annuaire de la Marine 1911, p. 800*).

Par décision ministérielle du 9 juin 1911 (*J.O. 11 juin 1911, p. 4.555*), lui fut conféré le brevet d'officier fusilier.

Par décret du 19 octobre 1911 (*J.O. 21 oct. 1911, p. 8.434*), promu au grade de lieutenant de vaisseau (*1^{er} tour ; ancienneté*).

Au 1^{er} janvier 1912, capitaine de la 2^e Compagnie du 1^{er} Bataillon d'apprentis-fusiliers, à Lorient (*Annuaire de la Marine 1912, p. 801*).

En Mai 1912, destiné au cuirassé d'escadre **Charlemagne** (*Capitaine de vaisseau Alphonse Henri Alexandre NISSEN, commandant*), dans la 3^e Escadre (*J.O. 15 mai 1912, p. 4.476 — Liste de destinations*).

Au 1^{er} janvier 1913, affecté en qualité d'instructeur au **Borda**, école d'application de l'*École navale* (*Capitaine de vaisseau Marie Jules Albert BÔ, commandant*) (*Annuaire de la Marine 1913, p. 837*).

Au 1^{er} janvier 1914, affecté en qualité d'instructeur au **Duguay-Trouin** (*Capitaine de vaisseau Marie Benjamin Gaston Jean MERVEILLEUX du VIGNAUX*), école d'application de l'École navale (*Annuaire de la Marine 1914, p. 860*).

Le 14 août 1914, à Paris, affecté à la *Brigade des fusiliers marins* (*Contre-amiral Pierre Alexis Marie Antoine RONARC'H, commandant en chef*). Nommé à la tête de la 6^e Compagnie du 2^e Bataillon (*Lieutenant de vaisseau Fernand DELABY, commandant*). Blessé à la tête début Novembre 1914 par un éclat de shrapnell, quitte le front le 26 décembre 1914. Entré le 28 décembre 1914 à l'Hôpital maritime de Brest, en sort le 20 janvier 1915. Après cette date, affecté au port de Cherbourg, son port d'attache.

Fin 1916, nommé au commandement du torpilleur auxiliaire **Niki**, torpilleur grec séquestré par l'Armée navale le 11 octobre 1916 en baie de Keratsini (*Grèce*), puis incorporé à la flotte le 1^{er} novembre suivant.

Par décret du 5 octobre 1917 (*J.O. 8 oct. 1917, p. 7.968*), nommé au commandement du torpilleur d'escadre **Pierrier**.

Au 1^{er} janvier 1920, commandant, à Toulon, d'un groupe de torpilleurs de la 4^e Escadrille de patrouille des Services offensifs et défensifs du 5^e Arrondissement maritime (*Contre-amiral Paul Marie Gabriel Amédée de MARGUERYE, commandant en chef*) ; commandement pris le 9 août 1919 (*Annuaire de la Marine 1920, p. 813*).

Par décret du 1^{er} août 1920 (*J.O. 4 août 1920, p. 11.180*), promu au grade de capitaine de corvette (1^{er} tour ; ancienneté).

Fin Août 1920, destiné au cuirassé d'escadre **Paris** (*Capitaine de vaisseau Eugène Louis GILLY, commandant*), dans l'Escadre de la Méditerranée (*J.O. 26 août 1920, p. 12.539 — Liste de destinations*).

Au 1^{er} janvier 1923, adjoint au commandant de la Flottille de la Manche et de la mer du Nord (*Capitaine de vaisseau René Marie Stephen TERRIER, commandant*) du Commandement des frontières de la Manche et de la mer du Nord (*Vice-amiral Eugène Marie Clément BARTHES, commandant en chef*) (*Annuaire de la Marine 1923, p. 639*).

Par décret du 9 janvier 1923 (*J.O. 10 janv. 1923, p. 326*), nommé au commandement du torpilleur d'escadre **Cimeterre**. Commandement pris le 1^{er} février 1923 à Toulon (*J.O. 11 janv. 1923, p. 371*). 3^e Escadrille de torpilleurs de l'Escadre de la Méditerranée.

Par décret du 11 juin 1925 (*J.O. 13 juin 1925, p. 5.477*), promu au grade de capitaine de frégate du cadre général.

Au 1^{er} janvier 1926, affecté, à Toulon, à l'École d'écoute sous-marine et laboratoire du C.E.T. en qualité de président de la Commission d'études pratiques de détection sous-marine (*Annuaire de la Marine 1926, p. 557*). Même affectation au 1^{er} janvier 1927 (*Annuaire de la Marine 1927, p. 563*).

Au 1^{er} janvier 1929, directeur de la *Direction des mouvements du port de Brest* (*Annuaire de la Marine 1929, p. 580*).

Par décret du 5 février 1929 (*J.O. 5 févr. 1929, p. 1.669*), nommé au commandement de l'avis de 1^{re} classe **Quentin-Roosevelt**, de la *Station navale de la Manche, de la mer du Nord et d'Islande*. Commandement pris le 1^{er} avril 1929 (*J.O. 14 févr. 1929, p. 1.890*).

Au 1^{er} janvier 1931, chef d'état-major du *Secteur maritime de Cherbourg* (*Contre-amiral Paul Joseph Léon de LIGNY, commandant en chef*).

Au 1^{er} janvier 1932, exerçait le commandement du *Centre militaire de la « Marine à Paris »*.

Par décret du 4 mars 1932 (*J.O. 12 mars 1932, p. 2.645*), nommé membre du comité provisoire de l'*Office national du combattant*.

Par décret du 7 octobre 1932 (*J.O. 9 oct. 1932, p. 10.908*), promu au grade de capitaine de frégate de résidence fixe à compter du 15 octobre 1932.

Par décret du 2 avril 1934 (*J.O. 4 avr. 1934, p. 3.455*), promu au grade de capitaine de vaisseau en résidence fixe.

Par arrêté du Ministre de la Santé publique en date du 28 octobre 1934 (*J.O. 1^{er} nov. 1934, p. 10.946*), nommé membre du *Conseil supérieur de l'éducation physique*, représentant le Ministre de la Marine. Alors chargé des sports dans la Marine.

Par arrêté du Ministre de la Santé publique en date du 1^{er} septembre 1936 (*J.O. 3 sept. 1936, p. 9.458*), nommé membre du *Conseil supérieur des sports*, représentant le Ministre de la Marine.

Par décret du Président de la République en date du 16 avril 1938 (*J.O. 22 avr. 1938, p. 4.653*), nommé membre de l'*Office national des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la nation*, représentant le Ministre de la Marine.

Début 1939, admis à faire valoir ses droits à la retraite étant atteint par la limite d'âge. Au 1^{er} janvier 1939, exerçait toujours le commandement du *Centre militaire de la « Marine à Paris »* (*Annuaire de la Marine 1939, p. 61*).

Distinctions honorifiques

□ Cité à l'ordre du jour de la *Brigade des fusiliers marins*.

□ Par arrêté du Ministre de la Guerre en date du 12 décembre 1914 (*J.O. 13 déc. 1914, p. 9.143*) — « *Les promotions de Dixmude* » —, inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur pour le grade de chevalier dans les termes suivants : « *M. PINGUET (J.), lieutenant de vaisseau : blessé à la tête de sa compagnie en l'entraînant à l'assaut.* » (*Rang du 12 novembre 1914*).

□ Par décret du 8 janvier 1927 (*J.O. 10 janv. 1927, p. 410 et 411*), promu au grade d'officier dans l'Ordre de la Légion d'honneur dans les termes suivants : « **Pinguet (Jean)**, capitaine de frégate ; 28 ans 3 mois de services, dont 18 ans à la mer et 5 ans 4 mois en guerre, dont 3 ans 9 mois au front ; 1 blessure, 1 citation. Chevalier du 12 novembre 1914. »

□ Par décret du 11 août 1930 (*J.O. 15 août 1930, p. 9.487*), nommé au grade de chevalier dans l'Ordre du Mérite maritime.

□ Par arrêté du Sous-secrétaire d'État à l'Éducation physique en date du 27 juillet 1932 (*J.O. 5 août 1932, p. 8.561 et 8.566*), lui fut conférée la Médaille d'honneur de l'éducation physique (Argent).

□ Par arrêté du Ministre de l'Éducation nationale en date du 13 février 1933 (*J.O. 19 févr. 1933, p. 1.644 et 1.648*), nommé officier d'académie.

□ Par décret du Président de la République en date du 11 juin 1937 (*J.O. 15 juin 1937, p. 6.681*), élevé au grade de commandeur dans l'Ordre de la Légion d'honneur dans les termes suivants : « **Pinguet (Jean)**, capitaine de vaisseau de résidence fixe ; 38 ans 9 mois de services effectifs. Bonifications pour campagnes : 18 ans 10 mois 15 jours ; blessure de guerre : 1 ; 2 citations. Officier du 8 janvier 1927. »

Publications

— Lieutenant de vaisseau **Jean PINGUET** : « *Trois étapes de la Brigade des marins. La Marne, Gand, Dixmude* », préface par **Avesnes (*)**, Librairie académique Perrin & C^{ie}, 1918, 186 p.

(*) **Louis Albert Aymar Léon Marie de BLOIS de La CALANDE**, né le 15 février 1880 à Daumeray (Maine-et-Loire), décédé le 27 décembre 1945 au Bourg-d'Iré (– d° –). École navale, promotion 1898.

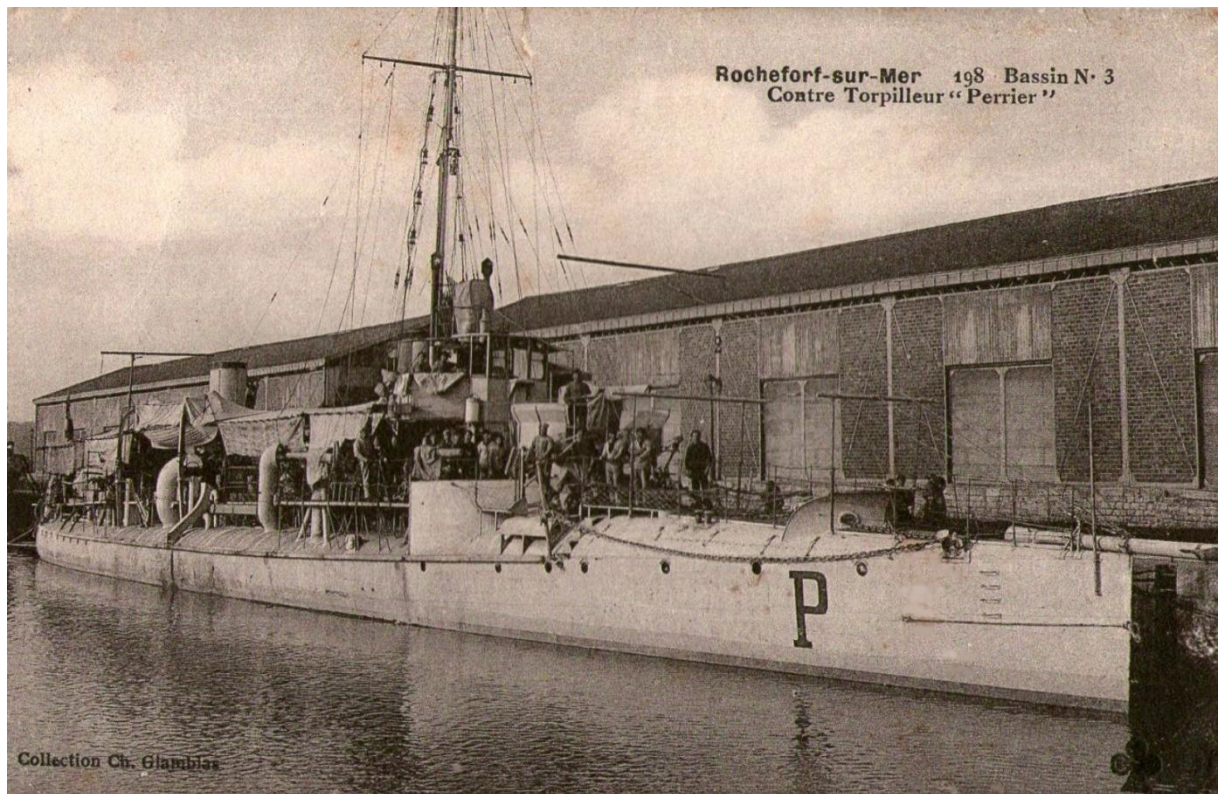
— **X.X.X.**, Lieutenant de vaisseau à la Brigade : « *Histoire de la Brigade des Marins. Baptême du feu. Affaire du train blindé.* », préface de **Jean Valauris**, éd. J. Altié, Toulon, sans date. Monographie de 40 p. In-16 (20 x 13).

Histoire d'un raid accompli en train blindé par la 6^e compagnie du 1^{er} régiment de fusiliers marins qui parcourut la région de Creil, Montdidier, La Boissière, Saint-Just et Tricot (17-26 septembre 1914).

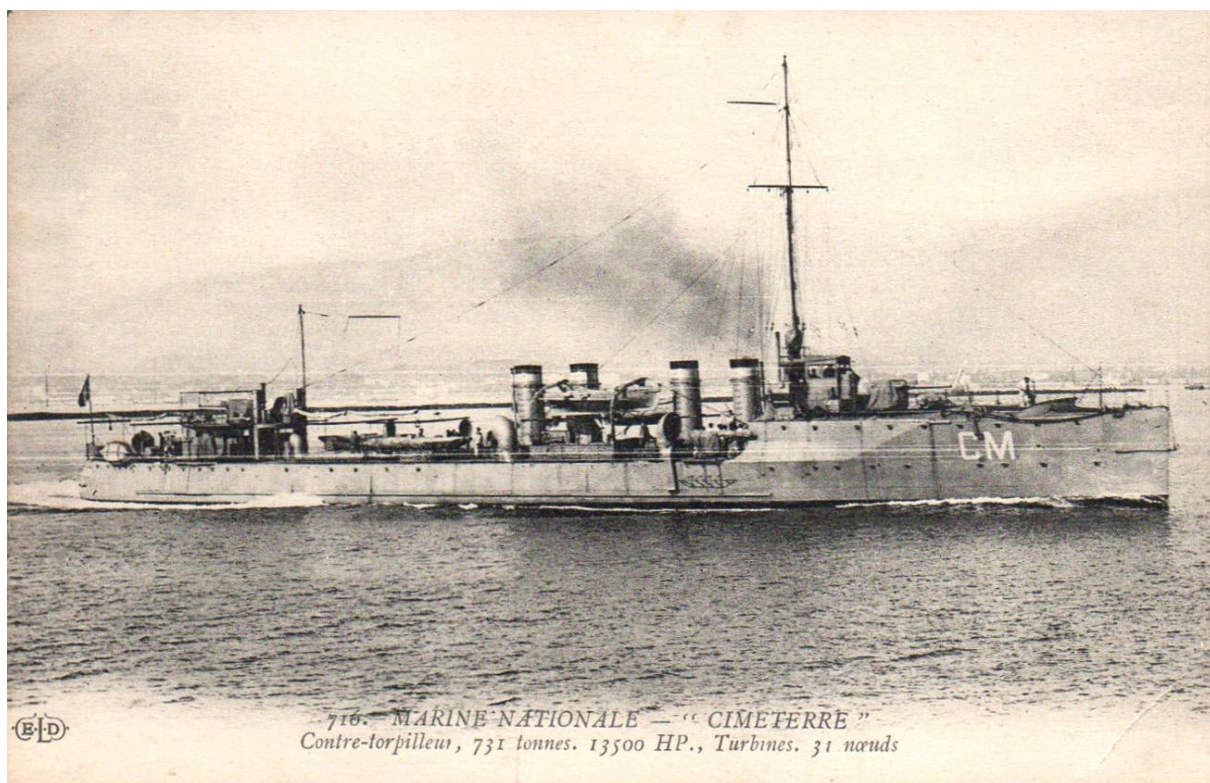
Le torpilleur auxiliaire *Niki*



Le torpilleur d'escadre *Pierrier*



Le torpilleur d'escadre *Cimeterre*



L'avisó Quentin-Roosevelt



J. PINGUET

LIEUTENANT DE VAISSEAU

TROIS ÉTAPES

DE

LA BRIGADE DES MARINS

LA MARNE

GAND — DIXMUDE

Préface par AVESNES

Ouvrage couronné par l'Académie française

DEUXIÈME ÉDITION

Librairie académique PERRIN et C^e

Majoration temporaire 0 fr. 50 (Décision syndicale du 27 Juin 1917).

- *Le Centre [Journal quotidien de Montluçon et de l'Allier],*

n° 251, Jeudi 15 octobre 1914, p. 4.

NÉRIS-LES-BAINS

Nos compatriotes. — C'est avec plaisir que nous avons vu citer dans le bulletin officiel du moniteur de la Flotte le nom d'un enfant de Nérís, le lieutenant de vaisseau Pinguet, dont la famille est très connue et estimée dans notre station thermale.

Le lieutenant Pinguet, jeune officier d'avenir, occupait au début des hostilités un poste au service des mouvements du port de Brest ; mais ces fonctions convenaient mal à son d'activité, à son désir de combattre l'ennemi commun. C'est sur sa demande qu'il fut mis à la tête d'une compagnie de fusiliers marins chargée d'opérations sur le continent.

Le 20 septembre, entre Montdidier et Roye, le lieutenant Pinguet effectuait une ronde en train blindé et un duel d'artillerie engagé avec l'ennemi ne tourna pas précisément à l'avantage des Allemands.

Un des derniers communiqués nous apprend que les fusiliers marins ont encore accompli des prouesses et notre petite cité est fière de voir un de ses enfants à la tête des solidaires gars bretons.

- *Le Centre [Journal quotidien de Montluçon et de l'Allier]*, n° 280, Vendredi 13 novembre 1914, p. 4.

NÉRIS

Nos compatriotes. — Nous apprenons que le lieutenant de vaisseau Pinguet vient d'être blessé à la tête, dans un récent combat aux environs de Dixmude, et qu'il est soigné à Dinkerque.

Nous croyons savoir que sa blessure est légère et que le jour n'est pas éloigné où le courageux officier reprendra sa place à la tête de ses vaillants fusiliers marins qui font de si rude besogne en Belgique.

- *Le Centre [Journal quotidien de Montluçon et de l'Allier]*,

n° 313, Mercredi 16 décembre 1914, p. 4.

NÉRIS-LES-BAINS

Nos compatriotes. — A la suite de
d'armes réalisés en Belgique par la
des fusiliers marins, des décorations
d'être décernées aux officiers et aux
qui se sont tout particulièrement dis

Dans la liste glorieuse, parue à l'Off
officiers de marine qui reçoivent la
Chevalier de la Légion d'honneur, no
vons le nom du lieutenant de vaisse
Pinguet, un enfant de Nérès, dont no
thermale a le droit de s'enorgueillir.

La distinction dont le jeune officier
d'être l'objet rejallit sur sa petite p
habitent ses parents et où il compte, li
de nombreuses sympathies.

- *Le Nouvelliste du Morbihan*, n° 35, Dimanche 21 octobre 1928, p. 7.



LE CAPITAINE DE FRÉGATE
PINGUET

Né à Saint-Etienne en 1880, il professait à l'Ecole Navale quand survinrent les hostilités. Immédiatement désigné pour commander une compagnie aux Fusiliers-Marins, ce fut lui qui, à l'immortelle brigade eut le premier contact avec l'ennemi. Lancé en reconnaissance avec sa compagnie sur un train blindé, il eut un engagement avec l'ennemi au-delà de Montdidier, mais l'artillerie allemande entrant en scène, il dut regagner son point de départ.

La brigade ayant quitté l'armée de Paris pour les Flandres, le lieutenant de vaisseau Pinguet prit part à la défense de Dixmude et fut gravement blessé à la tête de sa compagnie, en défendant la route de Furnes. Il était cité à l'ordre du jour et fait chevalier de la Légion d'honneur.

En février 1917, on lui confiait en Méditerranée orientale le torpilleur grec *Niki*, puis le torpilleur *Pierrier*, avec lesquels il s'acquitta parfaitement de missions délicates et pénibles.

Après la guerre il recevait le commandement du torpilleur *Cimeterre* qui lui permit d'affirmer à nouveau ses qualités de marin. Capitaine de frégate, le 11 juin 1925, il présidait à Toulon la Commission d'études pratiques de détection sous-marines et la C. E. P. I. N. (Instruments de navigation) quand le Ministre le plaça à la tête de la Direction des Mouvements du Port de Lorient où il vint de prendre ses fonctions.

Devenu notre compatriote par son mariage avec Mlle Duval, belle-fille du capitaine de vaisseau Béchon, le commandant Pinguet, esprit cultivé, docteur en droit, écrivain au style coloré, a écrit sur trois des étapes de la Brigade Ronarc'h (La Marne, Gand, Dixmude) un livre très vivant, pittoresque, d'une belle franchise d'écriture; le lieutenant de vaisseau de Blois, dont le pseudonyme littéraire Avesnes, est connu de toute la Marine, l'a illustré d'une très fine et spirituelle Préface.

René Michel. Photo Crolard.